

Contes et nouvelles : une littérature du flux. Sur Octave Mirbeau

Yannick LEMARIÉ*

Pour Octave Mirbeau, l'écriture de contes est un exercice assez tardif. En effet, comme le rappellent Pierre Michel et Jean-François Nivet dans leur introduction à l'édition Séguiet, le futur romancier commença sa carrière comme journaliste politique. Dans le sillage d'abord du député Dugué de la Fauconnerie puis, plus largement, des conservateurs, il écrivit pendant dix ans des articles polémiques dans les pages de *L'Ariégeois*, du *Figaro*, du *Gaulois* ou dans la revue qu'il avait lui-même fondée, *Les Grimaces*. Ce n'est que dans les années 84-85, après des bouleversements personnels qu'il n'est pas nécessaire de rappeler ici, que Mirbeau décide de rompre avec son passé et de se lancer dans une carrière de critique d'art puis de romancier. Il profite notamment de l'essor impressionnant de la presse pour proposer des nouvelles et des contes. Le genre, certes, n'est pas nouveau, mais il connaît un surcroît d'intérêt : « il a l'avantage de la concision et de la dynamique ; dans ce monde où l'on vit de plus en plus vite, il est un morceau de fiction que l'on peut consommer sur le champ »¹ (*CC, 1*, préface, p. 11). C'est, pour le lecteur, un agréable moyen de se divertir, et pour l'écrivain, un terrain d'entraînement voire un moyen facile de gagner sa vie ou d'acquérir une renommée.

Si les textes des *Contes de la chaumière* – dont *La France* a assuré la livraison du 15 juillet 1885 au 21 octobre 1885 avant leur parution en volume chez Laurent – constituent un premier essai parfois maladroit, ils montrent déjà cependant un talent certain à tel point que leur auteur devient, dès le mois de mai 1886, un collaborateur régulier du *Gil Blas* d'Auguste Dumont. Les années suivantes confirmeront le talent de conteur de Mirbeau. Quoique

* *Vice-président de la Société Octave Mirbeau*

1. Trois volumes nous serviront de références : Mirbeau, Octave, *Contes Cruels, tomes 1 & 2* Séguiet, Paris, 1990 et Mirbeau, Octave, *L'Affaire Dreyfus*, Séguiet, Paris, 1991. Afin de ne pas multiplier les notes, les références à ces trois ouvrages (notés dorénavant *CC, 1* ; *CC, 2*, *AD*) seront données à l'intérieur de notre texte.